**C194 -La vie de Christ en moi doit se voir - s'entendre - se sentir**

Avez-vous reçu l’amour de la vérité ? Parce que vous pouvez avoir vos Bibles, mais sans l’amour de la vérité, elles n’auront aucun effet. Mais la Bible, plus l’amour de la vérité dans le cœur — et comme Jésus est la vérité, que son Esprit est l’Esprit de vérité — alors là, il y a des ouvertures qui se font, des révélations qui sont données, et le Seigneur qui passe lui-même.

Vous savez, c’est plus intéressant de voir le Seigneur passer que de voir une doctrine passer simplement. Les doctrines, c’est la Parole écrite de Dieu. Mais une doctrine ne donne pas forcément la vie si cette Parole ne devient pas esprit et vie dans nos cœurs.

Alors je vais vous lire dans Galates 2, Galates 2 verset 20 :
"J’ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi."

Dans ce seul court verset, vous avez cinq fois le verbe "vivre" : "Si je vis, ce n’est plus moi qui vis". Il aurait pu dire : "Ce n’est plus le moi qui vit, le moi non crucifié", mais non — "c’est Christ qui vit en moi".

Donc c’est vraiment très profond. Je crois qu’il y a tout l’Évangile inclus dans ce verset, puisqu’il parle à la fois de la croix — "J’ai été crucifié avec Christ" — la croix qui nous donne le pardon des péchés et la crucifixion de la chair. Et il parle maintenant d’une nouvelle vie, qui est donnée par la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et s’est donné pour moi.

Donc ce n’est plus le "moi" qui vit, c’est Christ qui vit en moi. Même si je vis dans la chair, puisque c’est Christ qui vit en moi par la foi, eh bien j’ai une nouvelle vie, et tout est différent.

Donc la question que je voulais te poser ce soir, c’est : est-ce que tu vis encore toi, ou est-ce que c’est Christ qui vit en toi ? Même si toi tu es encore dans la chair, sachant que tu as été crucifié avec Christ, est-ce que c’est cette vie de Christ qui se manifeste en toi à chaque instant de la journée ?

Parce que quand je dis "toi", toi tu es le temple du Saint-Esprit. Mais nous tous qui sommes des pierres vivantes en Jésus-Christ, nous formons collectivement quoi ? Le corps de Christ : l’Église. La véritable Église, c’est le corps vivant de Christ, dont il est la tête.

Nous sommes des pierres vivantes. Chacun de nous est le temple de Dieu. Et collectivement, nous formons le corps vivant — le corps de Christ — l’Église de Dieu. Donc, si l’Église aussi doit vivre en tant qu’Église vivante, elle doit être composée de pierres qui elles-mêmes ont reçu la vie divine de Christ.

Donc, où la croix a fait son œuvre : "J’ai été crucifié". Une Église qui n’est pas crucifiée, c’est une Église où Christ ne vit pas en elle. Et à quoi servirait-il d’avoir une ou deux pierres bien taillées, bien formées, si l’édifice n’est pas construit ?

Tu peux avoir décidé de construire ta maison, tu peux avoir acheté de beaux matériaux, puis tu les laisses dans ton jardin. Et puis en plus, si les matériaux ne sont pas adéquats, et que tu essaies de bâtir l’Église — donc je parle de manière générale hein — c’est Christ qui bâtit son Église, mais il va utiliser des matériaux qu’il veut former pour le travail qu’il a à faire lui, pour la construction qu’il a à faire lui.

Des pierres qui soient des pierres en or, ou à la rigueur en perle, en pierre précieuse, en diamant — des matériaux qu’il va lui-même choisir pour son édifice. Jésus ne va pas bâtir son Église avec du foin, du bois pourri.

Toi, dans ta chair, tu es du bois pourri. Alors imagine que tu viens pour participer à la construction de l’Église avec tes matériaux à toi : du bois pourri, du foin qui sent mauvais, du purin. Et puis tu amènes ça, et tu dis : "Seigneur, tu vas construire un beau temple avec ça !"

Je crois que le Seigneur ne serait pas très satisfait. Il ne peut pas l’être satisfait, en fait, il ne l’est pas. Parce que beaucoup de chrétiens viennent amener au Seigneur ces matériaux puants, pour que lui prenne ça et construise un beau temple à la gloire de Dieu.

Puisque si Christ vit en moi, il ne peut vivre en moi que si la croix est passée par là. "J’ai été crucifié avec Christ". Bon, ça règle le problème du matériau puant : il est dans le trou avec Christ. Puisque le tombeau, c’est là où on met tout ce qui pourrit. Tous ceux qui entrent dans la décrépitude de la putréfaction, de la mort.

La putréfaction n’a pas touché le corps de Jésus, mais comme nous avons été crucifiés avec lui, et que cette chair pourrie était destinée à la putréfaction de la mort, elle y a été engloutie par la mort de Jésus. De manière à ce que lui puisse vivre pleinement en moi.

Si ton "moi" n’est pas crucifié, s’il est là comme une carcasse pourrie, Christ peut être en toi, mais comment est-ce qu’il va vivre en toi ? Est-ce que tu pourras dire : "Ce n’est plus moi qui vis, mais c’est Christ qui vit en moi" ?

Il va être ligoté, bâillonné, incapable de se manifester. Non pas parce qu’il n’est pas le Tout-Puissant, mais parce qu’il ne peut se manifester que dans une vie crucifiée, qui lui apporte des matériaux nobles pour construire son temple.

Et les matériaux nobles — ces pierres précieuses, cet or, etc. — c’est la vie même de Dieu. Tu comprends ça ? "Ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi."

Donc c’est la loi de l’Esprit de vie qui doit tout transformer en moi et autour de moi. Tout ce que je touche doit être transformé par la vie qui est en moi.

Vous vous rappelez que dans l’Ancien Testament, quand il y avait un objet saint, il était sanctifié par l’offrande qui était faite pour Dieu. Il devenait propriété de Dieu, il était sanctifié parce qu’il appartenait à Dieu. Il participait de la nature sainte de Dieu. Et tout ce qu’il touchait, c’était quelque chose qui était réservé à l’usage des sacrificateurs. N’importe qui ne pouvait pas toucher l’arche : les Lévites seuls pouvaient. C’était réservé à un usage pur.

Donc si Christ vit en toi, il veut se manifester en toi. Et il veut manifester la vie de Christ au travers de toi, dans l’Église et dans le monde. Puisque ce qui compte, c’est ça, bien-aimé : ce ne sont pas des beaux discours, ce ne sont pas des belles prédications, ce ne sont pas des belles doctrines. Ce n’est pas tout ça. C’est **la vie de Christ en moi**, et **la vie de Christ dans l’Église**.

Prenez le cas d’une Église qui se réunit. Vous pouvez avoir 10, 20, 100, 1000 membres. L’Église se réunit. Est-ce que c’est Christ qui se manifeste là, au milieu ? Ou est-ce que c’est une construction humaine, avec ses règles, ses décisions charnelles, toutes ces choses qui viennent de la chair — donc de la pourriture — qui sentent mauvais aux narines du Seigneur, qui ne manifestent aucune vie, qui n’apportent aucune vie à ceux qui sont là et à ceux qui sont autour ?

Alors que **l’Église du Dieu vivant** doit être remplie de la vie de Christ, et doit la porter autour.

Donc, si tu viens… La conséquence, c’est que si tu viens dans l’Église locale, dans le groupe auquel tu appartiens, dans l’Église, tu dois **apporter quoi** dans cette réunion ? Que tu parles ou pas, que tu ne fasses rien du tout, là assis sur ta chaise où tu es, tu dois amener **la bonne odeur de Christ** et **la vie de Christ**.

Sinon, tu amènes **la mort** et **la pourriture**.

Donc si tu n’es pas crucifié, sanctifié par une consécration au Seigneur, tu peux avoir une belle apparence humaine, mais tu arrives dans une réunion, tu sens mauvais aux narines de Dieu. Et tu amènes la mort autour de toi.

Parce que quand Paul dit : "Ce n’est plus moi qui vis, j’ai été crucifié avec Christ, c’est Christ qui vit en moi", partout où passait Paul, il répandait **la vie**. Il répandait aussi **la mort** — pour ce qui était charnel. Il répandait la vie de Dieu, qui est la seule puissance capable de construire l’Église : **la vie de Christ**.

Sinon, toutes les autres puissances qu’on peut amener pour construire quelque chose sont des puissances ou humaines, ou sataniques. Et je mettrai les deux dans le même sac, puisque Satan s’appuie sur la chair et sur les pensées des hommes.

Quand Jésus dit à Pierre — qui venait de lui dire une énormité, qui ne voulait pas l’envoyer à la croix — il lui dit : "Arrière de moi, Satan ! Tes pensées sont celles des hommes."

Donc il disait à Satan : "Tes pensées sont celles des hommes". Des hommes charnels ont les pensées de Satan.

Tandis que quand tout ça est crucifié, que tu es rempli de **la vie de Christ**...